

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **16 (1910)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BIBLIOGRAPHIE

---

Lodovico LAFFRANCHI. *Contributo al « corpus » delle falsificazioni.* Milano, 1908, br. in-8 de 4 p., extr. du *Bollettino italiano di numismatica e di arte della medaglia*, 1908.

Chacun sait que la florissante industrie du truquage des médailles antiques sévit particulièrement en Italie ; on n'ignore pas non plus que les dupés ne sont pas toujours des apprentis en numismatique, mais quelquefois tel conservateur de musée en renom enchanté d'entrer en possession d'une très grande rareté ou mieux encore d'une inédite.

Naturellement les pièces truquées ne le sont que parce que, dans leur nouvelle condition, elles obtiennent une réelle valeur marchande, comme c'est le cas pour celles qui ont fait mettre la plume à la main de M. L. Laffranchi.

Son très instructif travail nous fait connaître un certain nombre de monnaies habilement fraudées qui ont toutes passé en ventes publiques, ce sont : un grand bronze de Pertinax au revers CONSECRATIO, un de Caracalla au même revers, un autre avec INDVLGENTIA AVGG IN CART, un de Maximien César avec VICTORIA AVGVSTORVM, un petit bronze de Valens tyran au revers IOVI CONSERVATORI AVGG, etc., etc. La pièce authentique est estimée par Cohen à 500 francs.

Par l'énoncé de ce chiffre, on voit ce que peut procurer le métier, tout ce qui sera fait pour l'entraver est à encourager ; on ne peut donc qu'applaudir à de semblables publications. Ce moyen est cependant insuffisant, car, pour qu'il fût efficace, il faudrait que toutes les fois qu'un faussaire cherche à placer sa marchandise, il tombe sur un fin connaisseur qui le démasque. Ce qui est à désirer, c'est que la loi punisse cette sorte de malfaiteurs à l'égal du voleur. I. R.

Paul BORDEAUX. *Documents monétaires concernant les quatre départements réunis de la rive gauche du Rhin*. Bruxelles, Goemaere, 1908, br. in-8 de 63 p. avec 1 fig. et 1 pl. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, n<sup>os</sup> 1, 2 et 3 de 1908.)

Cette brochure est la suite des études de l'auteur sur la circulation du numéraire dans les départements français créés sur la rive gauche du Rhin, à la suite du traité de Campo-Formio. M. Bordeaux y étudie successivement la suppression du papier-monnaie, la circulation des espèces françaises, brabançonnnes, régionales et étrangères, l'application des lois monétaires par les *officiers de police et de sûreté*, enfin les progrès de la circulation du numéraire français jusqu'au retour des pays annexés du Rhin à leur ancienne nationalité. Tous les faits relatés par l'auteur sont soigneusement déduits de circulaires, décrets et arrêtés conservés dans les dépôts d'archives de Mayence.

Les divers documents produits dans le cours de cette exposition offrent une lecture fort attachante. Ils jettent un jour parfois singulier sur l'application des principes économiques en usage à l'époque. Il est regrettable que le génie de Napoléon n'ait pas su procurer à ces populations du Rhin, si sympathiques en somme au régime français, des facilités d'échange monétaire, dont la France elle-même eût retiré un grand profit.

Ern. L.

Paul BORDEAUX. *L'origine du différent monétaire B de l'atelier de Bourges*. Paris, C. Rollin et Feuarent, 1908, br. in-8 de 45 p. avec fig. (Extr. de la *Revue numismatique française*, 1908.)

Le différent monétaire B apparaît sur les agnels d'or fin frappés en exécution d'une ordonnance du roi de France, Charles IV, en date du 20 février 1321 (1322 nouv. style). Cette lettre figurait au dessous du chiffre du roi : KL'REX, inséré aux pieds de l'agneau pascal nimbé, qui occupe le champ du droit de cette espèce de monnaie. Ensuite de deux autres ordonnances du même roi (1326 n. s.), le même différent reparaît sur des royaux d'or et sur des oboles mailles blanches, où il prend, dans les royaux, la forme d'un petit B avant le nom du roi, dans les oboles celle d'un B placé au milieu de ce nom. Sous Philippe VI, successeur de Charles IV, la même lettre se rencontre, avant le nom du roi, sur des royaux d'or, avec ou sans un point qui surmonte la haste du B (BPh'S ou BPh'S).

Quelle est la signification de ce sigle ? M. Bordeaux ne peut y voir un simple signe d'émission ; il y reconnaît au contraire un différent permanent d'atelier, celui de Bourges, un des plus importants de

France. Le monnayeur de cet atelier, par imitation sans doute de ce qui se pratiquait dans le duché d'Aquitaine, soumis aux Anglais, aurait introduit cette coutume, comme elle était établie à Agen, à Bordeaux, à Figeac, Guiche, Limoges, Poitiers, La Rochelle, Dax, Lectoure et Bergerac, dont les monnaies portent chacune l'initiale du nom de leur atelier. Le monnayeur de Bourges serait ainsi le premier qui ait pris en France l'initiative de distinguer ses produits, en suivant l'exemple des ateliers aquitains. Remarquons aussi que pendant la guerre de Cent-ans, la monnaie de Bourges est la seule, en France, dont la première lettre soit un B.

L'auteur n'a pas de peine à démontrer que cette lettre ne peut s'appliquer à la ville de Bruges, en Belgique. E. L.

A. BLANCHET. *Chronique de numismatique celtique*. Paris, libr. Honoré Champion, 1909, br. in-8 de 9 p. (Extr. de la *Revue Celtique*, 1909.)

Les monnaies celtiques offrent un champ d'étude si vaste, elles sont encore si mal connues, qu'il est peut-être prématuré, à l'heure qu'il est, de tirer en ce qui les concerne de trop absolues déductions. C'est ce dont l'auteur de cette *Chronique* semble être persuadé, quand il fait passer au crible d'une critique sévère toute affirmation non suffisamment appuyée de preuves. Et nous pensons qu'en agissant ainsi il mérite toute approbation. Mais M. Blanchet lui-même n'est-il pas en contradiction avec sa méthode, quand il nie l'existence de monnaies helvètes, sous prétexte que le peuple qui les aurait frappées a passé un temps trop court sur le sol de la Suisse actuelle? Nous signalons ce point important à l'attention des chercheurs et à leur sérieux examen. E. L.

A. BLANCHET. *La jambe humaine de Sinope*. S. l. n. d. Br. in-8 de 5 p.

Il existe, en deux exemplaires, dont l'un est au Cabinet de France, l'autre, à légende plus nette, en possession de l'auteur, une monnaie de Sinope en Paphlagonie, qui représente, au revers, une jambe humaine surmontée d'une tête de taureau, avec, au pied, un autel allumé.

Cet autel semble indiquer, en effet, qu'il s'agit ici d'un dieu. L'auteur, examinant tour à tour un certain nombre d'hypothèses, voit dans cette jambe à tête de taureau l'emblème de Dionysos, fils de Zeus et de Sémélé, que le maître du ciel enferme dans sa cuisse sitôt après sa naissance. Le taureau était d'ailleurs la forme matérielle sous laquelle ce dieu se manifestait et l'on a des images de Dionysos sous la figure de cet animal. E. L.

Georges CUMONT. *Encore quelques vases de type saxon trouvés dans les cimetières francs d'Anderlecht (près Bruxelles) et d'Harmignies (Hainaut).* — *Jeton bruxellois de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, aux armes d'Henri Bursere.* Bruxelles, 1909, br. in-8 de 18 p. avec fig. dans le texte. (Extr. des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. XXII.)

Ce tirage à part est formé de deux notices, l'une concernant l'archéologie, l'autre la numismatique. La première se rapporte, en effet, à des vases saxons qui ne se rencontrent que très rarement dans les cimetières francs de la Belgique. Les collections des villes principales du pays n'en renferment même pas, les seuls découverts jusqu'ici étant déposés dans les musées particuliers ou publics de Bruxelles.

Une question que, de prime abord, on se pose en les examinant, est la suivante : ont-ils été importés ou ont-ils été fabriqués dans le pays par des Saxons faisant partie de troupes franques. C'est encore là une de ces questions qu'en tous pays l'archéologue est appelé à se poser et... à ne pas résoudre. Cependant le célèbre savant anglais sir John Evans déclarait qu'ils n'étaient pas anglo-saxons.

Précédemment M. Cumont avait décrit (voir : *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. XXI, p. 138) cinq de ces vases ; il en ajoute aujourd'hui six trouvés dans le cimetière d'Anderlecht et six autres provenant de celui d'Harmignies. Ces dix-sept vases sont les seuls du type saxon que l'on connaisse en Belgique, ils sont tous faits sans l'aide du tour ; quelques-uns ne sont pas dépourvus d'élégance ; leur décoration est primitive, elle consiste en petites croix placées dans un certain ordre ou en lignes formant des dessins géométriques plus ou moins réguliers.

Le jeton d'Henri Bursere dont il est question dans la courte note qui termine la brochure est une pièce anépigraphie. Elle n'a pu être identifiée que grâce aux armoiries qui y sont représentées et qui se voient aussi au bas des chartes que cet échevin de Bruxelles a scellées pendant les années 1319, 1320, 1326 et 1338. C.

Comm<sup>t</sup> A. BABUT. *Quelques mots sur les jetons et la médaille des Caisses d'escompte sous l'ancien régime.* Mâcon, 1909, br. in-8 de 7 p. (Extr. des *Procès-verbaux de la Société française de numismatique*, 1909.) — *Les Caisses d'escompte sous l'ancien régime.* Chalon-sur-Saône, 1909, br. gr. in-8 de 31 p. avec 2 pl. (Extr. de la *Gazette numismatique française*, 1909.)

L'une de ces brochures renferme le procès-verbal de la communication que fit M. A. Babut à la Société française de numismatique sur les

caisses d'escompte et sur les monuments métalliques qu'elles nous ont laissés. Nous ne nous en occuperons pas autrement, l'autre, de beaucoup plus développée, roulant sur le même sujet et contenant toute la substance de la première.

Après l'effondrement de la banque de Law, survenu en 1720, aucun grand établissement financier ne fut créé à Paris jusqu'en 1767, où Louis XV sur l'avis de son Conseil d'État pensant « qu'il serait avantageux à son État et à la sûreté du service de banque » créa une Caisse d'escompte.

Malgré les excellents principes sur lesquels elle fut établie, malgré la protection royale manifestée à répétitions et de diverses manières le succès ne vint pas couronner le zèle des financiers qui avaient été mis à sa tête. Le souverain dut signer l'arrêt de suppression de la caisse un peu plus de deux ans après sa fondation.

Ainsi que les autres administrations royales, cette caisse eut ses jetons; gravés par Benj. Duvivier, ils portent les dates de 1767, 1768. Ils sont devenus assez rares.

Quelques années plus tard nous assistons à la création, par de simples particuliers, d'une nouvelle *Caisse d'escompte*. Détail à noter pour nous autres Genevois : ce fut un des nôtres nommé Panchaud qui rédigea, en 1776, les statuts de cette banque qui était une société en commandite.

M. Babut donne de nombreux détails sur sa constitution, sur la manière dont elle fonctionnait et sur le genre d'affaires qu'elle traitait. Il nous apprend qu'à de fort médiocres débuts avait succédé une situation prospère, de telle sorte que par l'effet de l'article 2 de ses statuts elle rendit de signalés services au commerce de la France pendant les années troublées de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1781, cette situation était si florissante que Necker, le célèbre ministre des finances de Louis XVI, en fait l'éloge dans son *Compte rendu au roi*.

Toutefois la caisse se trouvait alors au moment de sa plus grande prospérité; à partir de cette époque et par suite de la crise que traversait la France, elle connut les insuccès. Puis l'État se mêla de ses affaires, si bien que, de banque privée qu'elle était, elle devint, en 1790, une caisse de l'État. Sa suppression fut décidée par la Convention le 24 août 1793; sa liquidation fut laborieuse car elle ne se termina qu'en 1807.

Cet établissement financier a laissé un certain nombre de monuments métalliques. C'est d'abord une médaille de 0<sup>m</sup>,055 gravée par

B. Duvivier et destinée à récompenser les services qu'on lui rendait ; c'est ensuite une série de trois jetons. L'un est anonyme, le deuxième est l'œuvre de P. Lorthior, ils sont antérieurs à l'année 1781, date à laquelle la société obtint le droit d'armoiries. Quant au troisième, postérieur à cette année, il est dû au burin de Jean-Nicolas Branche et est déjà connu par l'étude que M. Babut a consacrée à cet artiste.

Pour compléter son travail l'auteur renseigne le lecteur sur les différents billets émis par la Caisse d'escompte. H. C.

Commandant A. BABUT. *Une nouvelle œuvre du graveur Jean-Nicolas Branche. — Le sceau du prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé (1736-1818)*. Chalon-sur-Saône, 1910, br. gr. in-8 de 6 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Gazette numismatique française*, 1910.)

M. Babut, à qui l'on doit déjà la connaissance de deux œuvres de Jean-Nicolas Branche, graveur de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme Louis-François, en publie aujourd'hui une troisième. Il s'agit ici, ainsi que le titre du travail l'indique, d'un sceau du prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé, né à Chantilly en 1736, mort à Paris en 1818, et qui se distingua pendant la guerre de Sept-ans.

Ce sceau qui fait partie de la collection de M. R. Richebé présente les armoiries du prince entourées de colliers de divers ordres, le tout posé sur un faisceau de douze drapeaux.

Banal dans son ensemble, ce sont ces colliers et surtout la présence des drapeaux sur lesquels est posé l'écu, qui le rend intéressant.

Ces emblèmes militaires ont été identifiés; ce sont les drapeaux d'ordonnance des régiments d'infanterie placés successivement sous les ordres du prince. A leur propos, l'auteur donne d'instructifs détails sur les drapeaux de cette époque. Ils étaient alors loin d'avoir l'uniformité que nous leur connaissons aujourd'hui. H. C.

A. BLANCHET. *Une nouvelle théorie relative à l'expédition des Cimbres en Gaule. Examen et réfutation*. Bordeaux, Feret et fils, éditeurs, br. in-8 de 26 p. avec fig. dans le texte. (*Revue des Études anciennes*, t. XII, n° 1, janvier-mars 1910.)

Comme l'indique le sous-titre de cette brochure, nous avons ici une analyse et une critique serrée du mémoire de M. Robert Forrer (paru en août 1908) sur la trouvaille des statères d'or de Tayac-Libourne (réimprimé dans l'ouvrage intitulé *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande*, Strassburg, 1908, dont la *Revue suisse de numismatique* a donné un résumé en 1909).

M. Forrer expliquait la composition du trésor de Tayac et sa présence dans une contrée (la Gironde) relativement très éloignée des lieux d'origine des pièces qui le composent, par l'expédition des Cimbres en Gaule et l'anéantissement de ce peuple, par Marius, 101 ans avant Jésus-Christ. M. A. Blanchet réfute ces conclusions, et en arrive, sur cette question, à une solution infiniment moins brillante et séduisante : « Ce n'est pas, dit-il prudemment, le trésor de guerre d'un clan « de barbares, dont les combattants n'étaient pas à la solde d'aucun « chef; c'est plutôt la bourse de quelque marchand ou la fortune de « quelque agriculteur ou chef de *pagus*. »

Il nous semble qu'il y a là matière propre à exercer la sagacité de quelque chercheur patient. E. L.

Vicomte Baudoin de JONGHE. *Les déformations successives des types sur les statères d'or atrébates*. Bruxelles, 1910, br. in-8 de 9 p. avec 1 pl. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1910.)

Les pièces qui font l'objet de ce mémoire se trouvent toutes dans la collection de M. de Jonghe. Forgées par les Atrébates, peuplade gauloise qui habitait une partie des territoires actuels de la Belgique et de la Hollande, elles ont pour prototype le gracieux statère d'or de Philippe II, roi de Macédoine (359-336 av. J.-C.), qui était abondamment répandu dans toute la Gaule. A quelle cause cela était-il dû ?

L'auteur indique les deux hypothèses par lesquelles on a cherché à expliquer le fait.

Quoi qu'il en soit, cette monnaie grecque servit d'abord de numéraire aux populations gauloises; elle fut imitée d'une façon approximative d'abord, puis dégénérant de plus en plus, à mesure que les années s'écoulaient, la copie finit par ne plus ressembler du tout au modèle original.

L'espace de temps entre les déformations successives du type a dû être d'une certaine longueur impossible à préciser; en revanche on remarque que cette dégénérescence amène avec elle une diminution du poids. H. C.

Alphonse de WITTE. *Une médaille religieuse de Notre-Dame d'Alseberg*. Bruxelles, 1910, br. in-8 de 7 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1910.)

A propos de cette petite médaille de pèlerinage à Notre-Dame d'Alseberg, M. de Witte donne quelques détails sur l'érection de ce



sanctuaire et sur les nombreuses légendes, naïves ou poétiques, qui en entourent la fondation.

Selon l'une d'elles ce serait sainte Elisabeth de Hongrie qui, en 1230, en aurait jeté les fondements. C.

William John HOCKING. *Catalogue of the coins, tokens, medals, dies and seals in the Museum of the Royal mint*. London, 1906 and 1910, 2 vol. in-8 de 460 et 318 pp.

Voilà un catalogue comme il faudrait que toutes les collections en eussent un.

Consacré aux nombreux monuments rassemblés au Musée de la Monnaie de Londres, il a ceci de particulier, de se rapporter presque uniquement à des pièces frappées dans cet établissement officiel.

Le premier des volumes dont il se compose concerne soit la remarquable collection de monnaies, soit ces jetons commerciaux que les Anglais nomment *tokens*.

A côté de la longue série de monnaies qui va du plus haut moyen âge jusqu'au règne de Victoria et qui ne comprend pas moins de deux mille quatre cent trente-deux numéros, nous avons encore là une liste complète des monnaies anglo-hanovriennes, celles des frappes spéciales à l'Écosse et à l'Irlande, de même que celles des pièces destinées aux nombreuses possessions et colonies de l'Angleterre, que ce soit pour Gibraltar ou Jersey, Java ou Sarawak, la Côte d'or ou la Nouvelle-Écosse.

Indépendamment de toutes ces pièces on trouvera ici la description de nombreux *tokens* frappés généralement en cuivre par des associations commerciales ou des négociants. Ces jetons étaient destinés à parer à la pénurie de numéraire.

Dès 1817 ils furent interdits par acte du Parlement. Ils ne disparurent complètement de la circulation que sous la menace de pénalités, mais surtout par l'effet d'un monnayage d'or et d'argent plus abondant.

Une autre collection, passablement fragmentaire celle-ci, qui est inventoriée dans ce volume, est celle du numéraire étranger frappé à la Monnaie de Birmingham.

Pour compléter ces richesses il convient encore d'ajouter des pièces romaines émises ou à Colchester ou à Londres par Dioclétien, Maximien Hercule, Carausius, Allectus, Constance Chlore, Licinius, Constantin I, Fausta, Crispin et Constantin II.

Cette simple énumération donne une idée des trésors conservés au

Musée de la Monnaie de Londres, et l'on ne peut qu'admirer la patiente érudition qu'il a fallu pour en mener à bien l'inventaire.

La même réflexion s'applique également au second volume, qui est consacré aux médailles et aux sceaux. Ceux-ci ont été classés il y a peu de temps.

Parmi les médailles on remarquera surtout une suite de récompenses militaires pour l'armée et la marine qui remonte en 1588, au règne d'Élisabeth.

Quant aux empreintes des grands sceaux d'Angleterre, peut-être présentent-ils encore un plus grand intérêt; le premier existant est celui d'Offa, roi de Mercie, qui régnait en 790 de notre ère.

Par cette courte analyse, on voit quel profit le collectionneur de pièces de la Grande-Bretagne et de ses colonies peut tirer de cet ouvrage.

Au point de vue matériel, son impression est digne du travail si méticuleux et consciencieux de l'auteur, mais quel dommage que quelques planches ne viennent pas en illustrer le texte. H. C.

Q. PERINI. *Contributo alla medagliistica trentina. IX. Medaglia di Antonio Lodron canonico di Salisburgo e Passavia, signore di Castellano.* Londra, 1910, br. in-8 de 3 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Monthly numismatic Circular*, 1910.)

Médaille d'argent, probablement unique, qui se trouve au Musée impérial de Vienne. Datée de 1591 elle reproduit les traits du comte Antoine Lodron, chanoine de Salzbourg et Passavia, seigneur de Castellano. Ce personnage qui embrassa la carrière ecclésiastique est le second fils d'Auguste Lodron et de Madeleine Bagarotto; il naquit au château de Castellano en 1537 et mourut à Salzbourg le 10 décembre 1615. Avec lui s'éteignit la lignée des Lodron de Castellano.

I. R.

D<sup>r</sup> Gustav SCHÖTTLE (Tubingue). *Geschichte des Münz- und Geldwesens in Lindau.* [Lindau, s. d.] Br. in-8 de 21 p. avec 1 pl. (Sonder-Abdruck aus der *Geschichte der Stadt*, Lindau i. B. XIII.)

La première mention qui soit faite d'un maître des monnaies à Lindau date de 1216. Mais rien ne prouve, ni n'infirmes non plus, qu'il n'ait été frappé des monnaies dans cette ville antérieurement à cette année-là. Il est même assez probable que des espèces y ont été fabriquées au XII<sup>e</sup> siècle, au temps de Frédéric Barberousse. C'est ainsi qu'on attribue — sans preuve certaine, il est vrai — à l'atelier de Lindau des monnaies rondes, sur lesquelles se voit un rameau ou une fleur, rappelant plus ou moins la fleur ou la feuille du tilleul (Linde).

Toutefois on peut affirmer comme étant sortie de l'atelier de cette ville une bractéate portant l'inscription circulaire de LINDAVGIA et se rapportant aux dernières années du règne de Barberousse. Toutes les autres bractéates du même aspect sont anépigraphes et appartiennent, pour la plupart, à l'époque de l'empereur Frédéric II d'Autriche (1212-1250). Les dernières en date sont du XIII<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XIV<sup>e</sup>.

Au début, Lindau fut atelier royal ; mais il est assez probable qu'il y a eu partage d'attributions entre le roi (ou l'empereur) et l'abbaye, maison de religieuses de la ville, dont il est fait fréquemment mention en matière de monnayage. En attendant que de nouvelles indications permettent de résoudre cette question, déjà agitée par l'auteur dans une étude précédente (voir *Revue suisse de numismat.*, t. XV, p. 353), on peut, par analogie, admettre pour Lindau quelque chose de semblable à ce qui se passa pour Zurich, où l'empereur Henri III (1039) accorda à l'abbaye du Fraumünster le privilège de frapper monnaie.

Il est positif que le roi Albert I<sup>er</sup> (la victime de Königsfelden) afferma le produit de l'atelier de Lindau en échange d'une somme d'argent et qu'en 1417 l'autorité civile de cette cité entra en possession du droit de monnayage, non toutefois pour l'utiliser, car pendant cent cinquante ans le Conseil ne fait aucun usage d'un privilège si recherché ailleurs. Il est vrai qu'en le détenant, même sans profit pour elle, la ville s'affranchissait de l'énorme influence qu'avait exercée la famille patricienne des Kitzi, qui, avec le monopole de la monnaie, possédait à Lindau celui du change et du commerce des métaux précieux. Dès lors, l'histoire monétaire et financière de la ville souabe est une suite de vicissitudes et d'errements, où cette cité impériale est en quelque sorte à la merci de toutes les fluctuations des événements politiques, sans toutefois que ses riches bourgeois cessent, en gens habiles, d'augmenter leurs revenus, en tirant parti de situations, où d'autres, moins avisés, n'auraient rencontré que des désavantages.

Il serait difficile de résumer ici, même d'une façon incomplète, toutes les mesures prises par le Conseil, et relatées par le mémoire qui nous occupe ; de mentionner tous les traités, accords et conventions conclus par celui-ci avec les souverainetés voisines, en matière financière et monétaire. Contentons-nous d'un coup d'œil sommaire sur les principaux événements qui ont marqué dans les annales d'une cité qui, par sa position, était fortement sollicitée à pratiquer le commerce de l'or et de l'argent, monnayé ou non.

En 1417, Lindau renonce à son accord séculaire avec les villes de la Haute-Souabe, et oriente sa politique monétaire vers les cantons suisses du nord, Zurich en particulier.

En 1423, elle retourne à ses anciens concordataires, et conclut une union avec quinze autres villes de l'empire, union dans laquelle le Wurtemberg occupe la place prépondérante.

Vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle, des plaintes s'élèvent contre le commerce que Lindau pratique avec ses voisins, en particulier avec les comtes de Montfort, commerce consistant dans la vente de lingots d'argent, qui rentraient dans la ville sous forme d'argent monnayé de mauvais aloi. En 1600, l'intendant impérial d'Augsbourg menace les bourgeois de mesures sévères contre leurs pratiques illicites ; mais ceux-ci apaisent le magistrat par l'offrande d'un saumon du Rhin !

Pendant la guerre de Trente-ans, à l'époque par excellence de la fraude monétaire (Kipper- und Wipperzeit), la population a beaucoup à souffrir de la dépréciation de la monnaie. Le Conseil de Lindau décide alors que les pièces de douze-kreuzers ne seront plus reçues que pour huit. En 1623, il fait exercer une rigoureuse surveillance sur les monnaies entrant en ville, et fait contremarquer d'une branche de tilleul les pièces reconnues bonnes.

Le même Conseil fait frapper, en 1663, de petites pièces à Nuremberg ; et, en 1682, il chargea l'orfèvre Kiek de fabriquer des pièces de cuivre dans un local de l'hôtel de ville. En 1711, émission de monnaies divisionnaires d'argent, et, l'année suivante, installation du maître des monnaies Riedling, qui frappe des quarts et des demi-kreuzers. Après quoi, l'atelier de Lindau fut fermé à la suite de plaintes élevées par le duc Eberhard-Louis de Wurtemberg.

Telle est, racontée par M. le D<sup>r</sup> Schöttle, l'histoire monétaire de l'intéressante cité que baignent les flots de la mer de Souabe. Bien qu'elle ne soit point datée, l'étude que nous avons essayé de résumer est récente. Elle témoigne de recherches soigneuses, renfermées, il est vrai, dans un espace un peu trop calculé peut-être, en proportion de la quantité des faits exposés. Mais ce reproche — si c'en est un — n'atteint l'auteur que bien faiblement : les circonstances de sa publication l'ayant forcé à se contenter d'un seul chapitre. Ern. L.

### **Bibliographie méthodique.**

- Amer. Journ. of Num.* = American Journal of numismatic.  
*Arch. hér. suisses* = Archives héraldiques suisses.  
*Berl. Münzbl.* = Berliner Münzblätter.  
*Bl. f. Münzfr.* = Blätter für Münzfreunde.  
*Boll. di num.* = Bollettino italiano di numismatica e di arte della medaglia.  
*Frankf. Münzz.* = Frankfurter Münzzeitung.  
*Gaz. num. B.* = Gazette numismatique belge.  
*Mitth. der bayer. num. Ges.* = Mittheilungen der bayerischen numismatischen Gesellschaft.  
*Mitth. der œst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.* = Mittheilungen der österreichischen Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde.  
*Monatsbl. der num. Ges. in W.* = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.  
*Month. num. Circ.* = Monthly numismatic Circular.  
*Num. Chron.* = Numismatic Chronicle.  
*Num. Zeitschr.* = Numismatische Zeitschrift.  
*Rass. num.* = Rassegna numismatica.  
*Rev. belge* = Revue belge de numismatique et de sigillographie.  
*Rev. franç.* = Revue numismatique.  
*Riv. ital.* = Rivista italiana di numismatica.  
*Wiadomości* = Wiadomości numizmatyczno-archeologiczne.  
*Zeitschr. f. Num.* = Zeitschrift für Numismatik.

### **Numismatique grecque.**

E. BABELON. Portraiture and its origins on greek monetary types (suite) (*Amer. Journ. of Num.*, t. XLIV, p. 105, avec pl. XII et fig. dans le texte). — D<sup>r</sup> MAX BERNHART. Beiträge zur antiken Numismatik, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4571). — J. de FOVILLE. Les monnaies grecques et romaines de la collection Valton (suite) (*Rev. franç.*, 1910, p. 129, avec pl. VI). — A. W. HANDS. The ancient coins of Sicily (suite) (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12209, 12265, 12313, 12369). — Wilhelm KUBITSCHKEK. Münzen von Aigeai in Kilikien, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 19). — Wilhelm KUBITSCHKEK. Münzen von Pella in Palästina (*Ibid.*, p. 25). — Wilhelm KUBITSCHKEK. Ein neuer Feinstempel, avec fig. (*Ibid.*, p. 33). — Wilhelm KUBITSCHKEK. Chrysopolis, avec fig. (*Ibid.*, p. 38). — E. T. NEWELL. The gold medallions of Abukir (*Amer. Journ. of Num.*, t. XLIV, p. 128, avec pl. XIV-XV). — D<sup>r</sup> R. WEIL. The phoenician drachma with the Jahve-inscription, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12385). — Trad. de la *Zeitschr. für Num.*, t. XXVIII, p. 28).

### Numismatique romaine.

M. BAHRFELDT. Die letzten Kupferprägungen unter der römischen Republik (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 67, avec pl. I). — Dr M. BERNHART. Die Consecration der römischen Kaiser und ihre Darstellung auf römischen Münzen, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4515). — Adrien BLANCHET. Monnaies inédites de Victorin et de Tetricus père, avec fig. (*Rev. franç.*, 1910, p. 183). — L. CHARRIER. Numismatique africaine. Monnaie d'Yol (Césarée de Maurétanie), avec fig. (*Ibid.*, p. 334). — Eug. DUPRAT. Les monnaies d'Avennio (*Ibid.*, p. 160, avec pl. VII et fig. dans le texte). — J. Arthur EVANS. Notes on some roman imperial « medallions » and coins : Clodius, Albinus, Diocletian, Constantine the Great, Gratian (*Num. Chron.*, 1910, p. 97, avec pl. I). — Fr. GNECCHI. Appunti di numismatica romana. XCVI. Di un bronzo colle effigi di Filippo figlio e di Trajano Decio recentemente trovato a Roma, avec fig. (*Riv. ital.*, 1910, p. 297). — E. J. HAEBERLIN. Le basi metrologiche del sistema monetario più antico dell' Italia Media (*Ibid.*, p. 361). — Wilhelm KUBITSCHK. Eine Stiftung aus Feltre (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 47). — Furio LENZI. La statua d'Anzio e il tipo della Fortuna nelle monete repubblicane (*Rass. num.*, 1910, p. 49, avec pl. I-II et fig. dans le texte). — F. L[ENZI]. La numismatica e la statua d'Anzio (*Ibid.*, p. 70). — F. L[ENZI]. La circolazione monetaria romana nelle provincie (*Ibid.*, p. 73). — Robert MOWAT. Le bureau de l'Équité et les ateliers de la Monnaie impériale de Rome d'après les monuments numismatiques et épigraphiques (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 87, avec pl. II et fig. dans le texte). — Giovanni PANSA. La monetazione degl' italici durante la Guerra sociale nel suo valore storico e nel carattere simbolico, avec fig. (*Riv. ital.*, 1910, p. 303). — Kurt REGLING. Nachlese zu den Münzen von Sinope und Pella (Dekapolis), avec fig. (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 15). — Otto VOETTER. Constantinus junior als Augustus (*Ibid.*, p. 1, avec atlas de 16 pl).

### Numismatique orientale.

ANONYME. Chinese currency reform (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12229. — Extr. du *Times*). — ANONYME. Die grosse chinesische Münzreform (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, Beilage zu Nr. 10). — ALLOTTE DE LA FUÏE. Monnaies incertaines de la Sogdiane et des contrées

voisines (suite) (*Rev. franç.*, 1910, p. 281, avec pl. I-V, IX-X et fig. dans le texte). — R. P. JACKSON. Muhammed Ali, nawab of the Carnatic (1752-1795 A. D.) and his copper coins (*Num. Chron.*, 1910, p. 146, avec pl. V). — R. P. JACKSON. The coinage of Balapur (*Ibid.*, p. 158, avec pl. V). — Howland WOOD. Some notes on a set of zodiacal mohurs (*Amer. Journ. of num.*, t. XLIV, p. 122, avec pl. XIII). — Von ZAMBAUR. Ueber sassanidische Münzen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1910, p. 235).

### Numismatique du moyen âge<sup>1</sup>.

#### FRANCE, ESPAGNE

Fréd. ALVIN. Numismatique mérovingienne. Tiers de sou d'or frappé à Cambrai au nom de Childebert (II), avec fig. (*Gaz. num. B.*, 1910, p. 81). — Comte de CASTELLANE. Le denier messin de Charles le Chauve, avec fig. (*Rev. franç.*, 1910, p. 189). — G. F. HILL. Note on the mediaeval medals of Constantine and Heraclius (*Num. Chron.*, 1910, p. 110). — M. PROU. Le denier de la loi salique (*Rev. franç.*, 1910, p. 400). — Edward SCHRÖDER. Die Münzgeschichte Kataloniens unter den Königen von Aragon Alfons I. (1162-1196) bis Ferdinand II. (1479-1516) (*Frankf. Münz.*, 1910, p. 158).

#### ALLEMAGNE, AUTRICHE, POLOGNE, RUSSIE, TURQUIE

Fréd. ALVIN. Tiers de sou d'or inédit frappé à Metz, avec fig. (*Gaz. num. B.*, 1910, p. 1). — D<sup>r</sup> Bohdan BARWIŃSKI. Pieczęć ruska Wojdyły z r. 1380 (*Wiadomości*, 1910, p. 143). — H. B[UCHENAU]. Nordhäuser Gewichte von 1364 (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4534). — H. B[UCHENAU]. Zwei Schönforster Münzen Herzogs Gerhard von Jülich (*Ibid.*, col. 4535, avec fig. 8 et 9 de la pl. 189). — H. B[UCHENAU]. Kasseler Turnosgroschen (Doppelalbus) Landgraf Wilhelms I. (*Ibid.*, col. 4536, avec fig. 11 de la pl. 189). — H. B[UCHENAU]. Grafschaft Loos Brustheiner Pfennig (*Ibid.*, col. 4536, avec fig. 12 de la pl. 189). — D<sup>r</sup> H. BUCHENAU. Bemerkungen zur Technik der mittelalterlichen Hohlmünzenprägung (*Mitth. der aest. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1910, pp. 116, 130, 149). — H. BUCHENAU. Die schlechte Landshuter Münze

<sup>1</sup> De la chute de l'empire romain (475 ap. J.-C.) à la prise de Constantinople par Mahomet II (1453).

von 1253, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1910, p. 173). — D<sup>r</sup> Julius CAHN. Frankfurt als Prägestätte der jüngeren Wetterauer Königsbrakteaten (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4529, 4547). — D<sup>r</sup> Julius CAHN. Zwei vorderösterreichische Pfennige vom Ende des 14. Jahrhunderts, avec fig. (*Ibid.*, col. 4575). — Alexander FIORINO. Groschen Landgraf Ludwigs I. von Hessen. Nachtrag (*Berl. Münzbl.*, 1910, p. 608). — Oskar HALECKI. Herby na brakteatach wielkopolskich (suite), avec fig. (*Wiadomości*, 1910, pp. 139, 158). — D<sup>r</sup> Arnold LUSCHIN VON EBENGREUTH. Umriss einer Münzgeschichte der altösterreichischen Lande vor 1500, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 137). — MENADIER. Das Münzrecht der deutschen Bischöfe (*Berl. Münzbl.*, 1910, pp. 581, 604). — D<sup>r</sup> Gustav SCHÖTTLE. Das Münz- und Geldwesen der Bodenseegegenden des Allgäus und des übrigen Oberschwabens im 13. Jahrhundert (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 191). — D<sup>r</sup> K. STOCKERT. Ueber einige noch unedierte Münzen von Scutari (Albanien) und Drivasto, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 220).

### Numismatique des temps modernes<sup>1</sup>.

ANGLETERRE, BELGIQUE, FRANCE, HOLLANDE

**A. Monnaies.** — HERMANS. Un demi-daldre inédit de Philippe II frappé à Bois-le-Duc, avec fig. (*Rev. belge*, 1910, p. 373). — C. RUTTEN. Les monnaies de la régence d'Aleyde de Bourgogne, duchesse de Brabant 1261-1268, avec fig. (*Ibid.*, p. 420). — Fredk. A. WALTERS. The coinage of the reign of Edward IV (*Num. Chron.*, 1910, p. 117, avec pl. II-IV).

**B. Médailles.** — Fréd. ALVIN. Une nouvelle série de jetons à retrouver gravée par Nicolas Briot, avec fig. (*Gaz. num. B.*, 1910, p. 4). — S. FÉRARÈS. La médaille dite de Fourvières et sa légende hébraïque (*Rev. franç.*, 1910, p. 196, avec pl. VIII et fig. dans le texte). — Jean de FOVILLE. Regnault Danet orfèvre et médailleur de François I<sup>er</sup> (*Ibid.*, p. 392, avec 1 pl.). — GILLEMAN. Méreaux ostendais, avec fig. (*Gaz. num. B.*, 1910, p. 89). — Edmond PENY. Jeton de charbonnage liégeois de l'an 1599, avec fig. (*Ibid.*, p. 39). — Victor TOURNEUR. Les monnaies des évêques des Innocents et des papes des Sots en Picardie, avec fig. (*Ibid.*, p. 33). — Alph. de WITTE. La médaille

<sup>1</sup> Du moyen âge à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



offerte au duc Charles de Lorraine par son antiquaire Dom Mangeart en 1754, avec fig. (*Rev. belge*, 1910, p. 376).

**C. Documents.** — P. BORDEAUX. Les ateliers temporaires établis en 1642 et années suivantes à Feurs, Lay, Valence, Vienne, Rocquemaure, Corbeil, etc. (*Rev. franç.*, 1910, p. 337). — H. SYMONDS. The monogramm BR or RB on certain coins of Charles I. (*Num. Chron.*, 1910, p. 203).

ALLEMAGNE, AUTRICHE, POLOGNE

**A. Monnaies.** — ANONYME. Münzklagen vom Jahre 1528 (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4555). — ANONYME. Ledergeld aus Oberösterreich (*Ibid.*, col. 4577). — Josef ADAM. Stift Klosterneuburg und seine Pfennige (*Mitth. der öst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1910, pp. 93, 111, 126). — M. BAHRFELDT. Falsche jüdische Schekel (Silberlinge) (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4528). — D<sup>r</sup> R. GAETTENS. Ein unbekannter Viertel-Taler der Stadt Wismar vom Jahre 1581, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1910, p. 601). — C. F. GEBERT. Kleine Beiträge zur Nürnberger Münz- und Medaillenkunde (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1910, p. 49). — D<sup>r</sup> M. G[UMOWSKI]. Monety sasko-polskie (suite) (*Wiadomości*, 1910, pp. 140, 173). — Paul JOSEPH. Die Münzen und Medaillen des fürstlichen und gräflichen Hauses Solms (suite) (*Frankf. Münz.*, 1910, pp. 125, 137, 159, 173, avec pl. 78, 79). — J. V. KULL. Die oberdeutschen Münzen Gustav Adolphs Königs von Schweden (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4552, avec pl. 189). — D<sup>r</sup> O. Frhr. von LOCHNER. Neuerwerbungen des bischöflichen Diözesanmuseums in Eichstatt (*Mitth. der bayr. num. Ges.*, 1910, p. 83). — Karl SCHALK. Obieg monet polskich w krajach austriackich w XVII w (*Wiadomości*, 1910, p. 125). — D<sup>r</sup> Gustav SCHÖTTLE. Der Münzbetrieb von Ulm und Augsburg in den Kriegsjahren 1703 und 1704 (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1910, p. 61, avec pl. 2). — Sew TYMIENIECKI. Zarzysy do dziejów mennic koronnych Zygmunta III. w XVI. wieku (suite) (*Wiadomości*, 1910, pp. 137, 156, 170). — Friedrich WIEGAND. Unbekannte Kleinmünzen Friedrichs des Grossen (*Berl. Münzbl.*, 1910, p. 589).

**B. Médailles.** — D<sup>r</sup> J. EBNER. Zum Werk des Hans Kels (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1910, p. 101, avec pl. III). — J. M. FRISENEGGER. Ueber Ulrichskreuze. Nachtrag (*Ibid.*, p. 85, avec pl. IV). — Th.

KIRSCH. Eine bisher unbekannte herzoglich arenbergische Kleinmünze, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1910, p. 561). — A. M. PACHINGER. Eine polnische Wallfahrt im heutigen Königreiche Preussen, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4525).

**C. Documents.** — Dr A. E. AHRENS. Zur hanauischen Münzkunde (*Frankf. Münzsz.*, 1910, p. 161). — Paul JOSEPH. Zur Geschichte Heinrichs von Rehnen, kursächsischen und kurbrandenburgischen Conterfectors (*Frankf. Münzsz.*, 1910, p. 122). — Karl SCHALK. Zur Geschichte des österreichischen Münzwesens unter Leopold I. (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 229).

#### ITALIE, PORTUGAL

**A. Monnaies.** — Alberto CUNIETTI-CUNIETTI. Alcune varianti di monete di zecche italiane (suite) (*Boll. di num.*, 1910, p. 113). — K. HALLAMA. Ragusaner Fälschungen von polnischen Dreigroschen der Stadt Riga (*Mitth. der aest. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1910, p. 97). — Nicolò PAPADOPOLI. Imitazione dello zecchino veneziano fatta da Guglielmo Enrico d' Orange (1650-1702), avec fig. (*Riv. ital.*, 1910, p. 333). — M. REŠETAR. Zu den Ragusaner Fälschungen von polnischen Dreigröschern der Stadt Riga (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1910, p. 233).

**B. Médailles.** — Flavio VALERANI. Medaglia commemorativa dell' assedio di Casale nel 1630, avec fig. (*Riv. ital.*, 1910, p. 345).

**C. Documents.** — ANONYME. Falsificações da moeda portuguesa nos Países-Baixos, no sec. XVI. (*Arch. port.*, t. XIV, p. 374). — Giuseppe CASTELLANI. Un nuovo medaglista? (Peruzzo Bartoletti) (*Riv. ital.*, 1910, p. 341). — Dr Milan Ritter von REŠETAR. Das Münzwesen der Republik Ragusa (suite et fin) (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1910, pp. 202, 222).

#### PAYS D'OUTRE-MER

A. SALLES. Le Cercle des Philadelphes au Cap français (Saint-Domingue, Haïti, 1874), avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 12335).

#### Numismatique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

**A. Monnaies.** — ANONYME. Nieznane monety i medale (*Wiado-mości*, 1910, pp. 149, 165, 178, avec pl. et fig. dans le texte). —

ANONYME. The new gold coinage of Montenegro, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12231). — ANONYME. The new coinage. An australian designer (*Ibid.*, col. 12283.— Reproduit du *Daily Telegraph*). — C. J. DUDGEON. Rupees yen and copper cash (*Ibid.*, col. 12394. — Reproduit du *Times*). — GARSIDE. Some coins of the British coinage (suite) (*Ibid.*, col. 12281, 12393). — W. Ed. H. LUCKENBACH. Die braunschweigischen Taler von 1841 (*Berl. Münzbl.*, 1910, p. 585). — A. M. PACHINGER. Ledernes Notgeld von Eferding in Oberösterreich, avec fig. (*Frankf. Münz.*, 1910, p. 145). — Ernst RUDOLPH. Deutsche Reichsmünzen (suite) (*Bl. f. Münzfr.* 1910, col. 4537, 4556, 4580, 4604). — Victor TOURNEUR. Monnaies indigènes du Katanga (*Gaz. num. B.*, 1910, p. 65).

**B. Médailles.** — H. Edgar ADAMS. New varieties of the Anse canot tokens of Prince Edward Island (*Amer. journ. of num.*, t. XLIV, p. 132, avec pl. 16). — L. BRAMSEN. Une nouvelle médaille danoise, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12388. — Médaille à l'effigie de Thomsen, numismate et archéologue). — Dr Karl DEIKE. Die Medaillen der Königin Luise (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1910, p. 564). — L. F[ORRER]. The New-York numismatic club presents a gold medal to president F. C. Higgins, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12391). — Heinrich GRÜDER. Medaille zur Einweihung des königlichen Residenzschlosses zu Posen, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1910, p. 576). — K. HALLAMA. Medaillen von Prof. Jan Raszka (*Mitth. der æst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1910, p. 100). — A. von HELMAR. Die Medaille in der Jahresausstellung im Glaspalaste zu München (*Ibid.*, p. 118). — Kaz. KONOPKA. Pieczęcie jezuitów w Polsce (suite) (*Wiadomości*, 1910, pp. 145, 163, 175). — Arthur LAMAS. Medalhas da Academia real das ciencias de Lisboa (*Arch. port.*, t. XIV, 1909, p. 224). — M. The assay medal of 1910 (*Amer. journ. of num.*, t. XLIV, p. 131, avec pl. 17). — Magg. Raffaello MONDINI. Da Marsala al Volturmo (medaglia) (suite), avec fig. (*Boll. di num.*, 1910, p. 118). — A. M. PACHINGER. Maria Buchenberg. Eine Wallfahrt in Niederösterreich, avec fig. (*Frankf. Münz.*, 1910, p. 146). — RENNER. Neue Medaille der Prägeanstalt Karl Pöellath in Schrobenuhausen (*Mitth. der æst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1910, p. 98, avec pl. 6-8).

**C. Documents.** — ANONYME. The king's effigy on Indian coins (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12336. — Reproduit du *Times*). —

ANONYME. A year's work at the Mint (*Ibid.*, col. 12338. — Reproduit du *Times*). — ANONYME. Mr. Spielman on the new coinage (*Ibid.*, col. 12339. — Reproduit du *Times*).

### Varia.

ANONYME. Le congrès de numismatique (*Month. num. Circ.* 1910, col. 12232). — ANONYME. Medallie illustrations of the history of Great Britain and Ireland (*Ibid.*, col. 12337. — Reproduit de l'*Athenæum*). — ANONYME. Korespondencya w sprawie falsyfikatów Majnertowskich (suite) (*Wiadomości*, 1910, pp. 141, 160). — ANONYME. Le salon international de la médaille à Bruxelles (*Gaz. num. B.*, 1910, p. 98). — ANONYME. L'histoire de la médaille française et les plafonds d'Albert Besnard au Petit-Palais (*Ibid.*, p. 102, extr. du *Petit-Temps*, 29 mai 1910). — H. BUCHENAU. Erwerbungen des k. Münzkabinetts in München auf den Gebieten des Mittelalters und der Neuzeit, 1908 und 1909, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1910, p. 166). — D<sup>r</sup> Karl DOMANIG. Neuerwerbungen des kaiserlichen Münzkabinetts (Abteilung für Mittelalter und Neuzeit) im Jahre 1908 (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 263, avec pl. IV). — E. G. Numizmatyka w przysłówiach polskich (suite) (*Wiadomości*, 1910, pp. 142, 162, 174). — L. F[ORRER]. Biographical notices of medallists coin, gem and seal engravers, ancient and modern, with references to their works, avec nombr. fig. (suite) (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12213, 12269, 12318, 12373, 12433). — A. FRIEDRICH. Das hydraulische Hochdruck-Prägeverfahren (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1910, p. 207). — Georg GREINER. Die Medaille in der Weltausstellung in Brüssel (*Mitth. der aest. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1910, p. 131). — Jean JUSTICE. Essai d'un dictionnaire descriptif général des médaillons belges (suite) (*Gaz. num. B.*, 1910, pp. 8, 49, 70, 92). — Furio LENZI. La funzione politica della moneta (*Rass. num.*, 1910, p. 65). — H. MAŃKOWSKI. Zmienności cen numizmatów (*Wiadomości*, 1910, p. 155). — W. T. R. MARVIN. Masonic medal (*Amer. journ. of num.*, t. XLIV, p. 139). — Dr. Anton MUNKERT. Zur hundertjährigen Feier der Verlegung der *Moneta regia* in das frühere Hofmarstallgebäude (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1910, p. 1, avec pl. I, portr. et fig. dans le texte). — Horatio R. STORER. The medals, jetons and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XLIV, p. 133). — F. Parkes WEBER. M. D., F. S. A. Aspects of death and their effects

on the living, as illustrated by minor works of art, especially medals, engraved gems, jewels, etc. (suite), avec fig. (*Num. Chron.*, 1910, p. 163). — WYSKOTA. To i owo (*Wiadomości*, 1910, p. 147).

### Héraldique et Sigillographie.

Dom Albert-Marie COURTRAY. Armorial historique des maisons de l'Ordre des chartreux (suite) (*Arch. hér. suisses*, 1910, pp. 89, 156, avec pl. VI-VII et fig. dans le texte). — D. Armoiries de Blonay découvertes dans l'église de Saint-Légier, avec fig. (*Ibid.*, p. 137). — D. Les cachets du réformateur Pierre Viret, avec fig. (*Ibid.*, p. 143). Fernand DONNET. Les sceaux anversoïis particuliers aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (*Rev. belge*, 1910, p. 393). — Fréd. Th. DUBOIS. Armoiries du diocèse et des évêques de Lausanne dès 1500 à nos jours (*Arch. hér. suisses*, 1910, pp. 55, 109, avec pl. III, IX et fig. dans le texte). — L. GERSTER. Zwei alte Rheinauerwappen (*Ibid.*, p. 67, avec pl. IV-V). — Th. G. GRÄNICHER. Eine Wappentafel in der Stiftskirche Zofingen 1631 von Hs. Ulr. Fisch d. g. gemalt (*Ibid.*, p. 139, avec pl. XIII). — D<sup>r</sup> Maryan GUMOWSKI. Pieczęcie królów polskich (suite) (*Wiadomości*, 1910, p. 176, avec pl.). — Prof. D<sup>r</sup> Felix HAUPTMANN. Der Wappenbrauch in den Ritterorden des Mittelalters, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1910, p. 49). — D<sup>r</sup> Friedrich HEGI. Eine Wappenscheibe der Schnorf zu Baden von 1551 und die geschlechter Schnorf von Baden und vom Zürichsee (*Ibid.*, p. 150, avec pl. XIV). — André KOHLER. Le blason d'un peintre veveysan du XVIII<sup>e</sup> siècle (*Ibid.*, p. 163). — René MEYLAN. Contribution à l'histoire des armes de Moudon, avec fig. (*Ibid.*, p. 145). — W. F. von MÜLINEN. Der schweizerische Bärenorden (*Ibid.*, p. 127, avec pl. XII et fig. dans le texte). — Prof. D<sup>r</sup> Dino MURATORE. Les origines de l'ordre du collier de Savoie, dit de l'Annonciade (suite et fin) (*Ibid.*, p. 72, avec pl. IX-X et fig. dans le texte).

### Trouvailles.

ANONYME. Münzfund in Igstadt, Wiesbaden (suite) (*Bl. f. Münzfr.*, 1910, col. 4579, 4603). — Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle de Olmütz, Salzbourg, Trèves, Breslau, demi-batz 1646 et kreuzer de 1650 de Coire). — Emil BAHRFELDT. Ein Fund polnischer Mittelaltermünzen (*Berl. Münzbl.*, 1910, p. 562). — Emil BAHRFELDT. Mittelalterlicher Fund bei Magdeburg, avec fig. (*Ibid.*, p. 602, avec pl. XXIX). — Bractéates

de Magdebourg, Brunshwig, Lünebourg, Lubeck, Hambourg, etc.). — M. BERNHART und H. BUCHENAU. Münzfund von Bürgerleithen bei Hemau (Zeit Herzogs Otto des Erlauchten (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1910, p. 107). — BUCHENAU. Pfennigfund von Belzheim im Ries 1909, vergr. um 1360 (*Ibid.*, p. 117, avec pl. V). — H. BUCHENAU. Fund von Thalersdorf (Regensburger Pfennige, 13./14. Jahrhundert (*Ibid.*, p. 129). — H. BUCHENAU. Fund von Neuburg an der Kammel (bis um 1490) (*Ibid.*, p. 132). — H. BUCHENAU. Fund fränkischer und bayerischer Halbbrakteaten aus dem Balkangebiet (*Ibid.*, p. 135, avec pl. VI-VII et fig. dans le texte). — Georg HABICH. Fund von Hirschau (Bez. A. Amberg) (*Ibid.*, p. 146, avec pl. VIII). — HABICH. Fund von Wollersdorf (B.-A. Ansbach) (*Ibid.*, p. 162). — HABICH. Fund von Diebach (B.-A. Rothenburg) (*Ibid.*, p. 163). — Paul JOSEPH. Der Schlossborner Münzfund (*Frankf. Münzz.*, 1910, p. 153, avec fig. 8-18 de la pl. VIII. — Bractéates de Münzenberg, Mayence, etc.). — Wilhelm KUBITSCHKE und Otto VOETTER. Ein Münzfund aus Veszprém, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, 1909, p. 117. — 5800 pièces romaines de Gallien, Tetricus jeune, Aurélien, Constantin le Grand, etc.). — Paolo ORSI. Ripostiglio monetale del basso impero e dei primi tempi bizantini rinvenuto a Lipari (*Riv. ital.*, 1910, p. 353).

### Biographies et nécrologies.

ANONYME. Jules Chaplain (*Gaz. num. B.*, 1910, p. 27). — ANONYME. Le baron de Chestret (*Ibid.*, p. 28). — ANONYME. Albert-Steven van Muyden (*Month. num. Circ.*, 1910, col. 12284. — Reproduit de la *Gazette de Lausanne*). — Fréd. ALVIN. Camille Picqué (*Gaz. num. B.*, 1910, p. 30). H. C.

### Bibliothèque.

#### Ouvrages reçus d'avril à fin décembre 1910<sup>1</sup>.

##### PÉRIODIQUES

ALLEMAGNE. *Berliner Münzblätter*, neue Folge, 1910, n<sup>os</sup> 105-108.  
*Blätter für Münzfreunde*, 1910, n<sup>os</sup> 7-12.  
*Frankfurter Münzzeitung*, t. IV, liv. 117-120.

<sup>1</sup> Les envois doivent être adressés au local de la Société, rue du Commerce, 5, à Genève.